

Lille : un maire et les Corses « chtimi » pour un hommage à Tino



L'exposition-hommage à Tino Rossi, inaugurée par le maire de Lille, M. Pierre Mauroy, fut manifestement le « clou » de la foire internationale.



Solennelle réception à la préfecture du Nord offerte par M^{me} Chouzier-Olivari, préfet de région à l'intention de la famille du regretté défunt et de l'amicale des Corses de Lille.

(Photos repro. Jo Mignucci)

Depuis le 31 octobre dernier (jusqu'au 11 novembre) la grande ville du Nord, Lille, vit à l'heure de sa foire internationale. Cette édition 1984 a revêtu un caractère tout particulier, puisqu'à l'occasion du premier anniversaire de sa disparition, les organisateurs lillois, dont M. Zimmerman et M^{me} Bouchery avec la collaboration de l'amicale des Corses du Nord et du Pas-de-Calais, animée par son président M. Claude Jeanniton, originaire de Morsiglia (Cap corse)

ont tenu à rendre un prestigieux hommage à Tino Rossi, en organisant une exposition commémorative.

Une exposition qui a valu, par son émouvante histoire, une histoire de cœur avant tout, unique en son genre pour tous ceux qui ont le culte de leur idole. Il était difficile de faire mieux. Devant l'ampleur de cette organisation, l'épouse du célèbre chanteur et son fils Laurent, apportèrent leur précieux concours pour la réalisation de cette exposition-souvenir. Les « Tino-Ros-

sistes » et les représentants du monde entier dans cette foire internationale y trouvèrent matière à s'intéresser, à se passionner à travers un décor dressé dans le hall d'honneur du Grand-Palais, illustration extraordinaire de la carrière de la vedette, avec, entre autres, la loge qu'il occupa au casino de Paris pour son inoubliable spectacle « Cinquante ans d'amour et de chansons ». Et, en symbole d'une exceptionnelle réussite, la « Rolls Royce » trônant au milieu de mille et un souvenirs...

« Nous sommes ici avant tout pour Tino » ont dit de nombreux visiteurs de la foire de Lille

Pendant douze jours à partir du 31 octobre dernier à Lille des milliers de personnes visitant la grande foire annuelle de cette ville ont eu le cœur qui a battu au rythme des tangos et des rumbas d'amour chantés pendant plus de cinquante ans par Tino Rossi.

« Nous sommes venus ici avant tout pour Tino », ont dit de nombreux Cht'imis et autant de Belges à M. Jean Oswald, ajaccien d'adoption depuis treize ans, délégué régional du club Tino Rossi pour la Corse qui tenait le stand du club pour cet hommage sans précédent rendu à la fabuleuse carrière du chanteur et si amicalement intitulé : « Tino, de l'île à Lille ».

Autour de Lili, Pierrette et Laurent Rossi, autour du maire de la cité et ancien Premier ministre, Pierre Mauroy, autour du directeur de la foire, M. Zimmerman, autour du représentant des clubs Tino Rossi dans la région Nord et de son homologue insulaire baptisé là-bas « l'encyclopédie Tino » étant incollable sur la moindre date, le moindre détail, ce ne fut que curiosité et émotion :

« A trois reprises j'ai vu des femmes éclater en sanglots en arrivant dans l'immense salle réservée à l'exposition Tino Rossi », se souvient M. Oswald qui tandis que Pathé Marconi apportait sa contribution sonore et musicale et beaucoup d'autres, dont l'agence régionale du Tourisme et des Loisirs, leurs témoignages documentaires, proposait notamment le programme du dernier spectacle du chanteur au Casino de Paris et recueillait bien évidemment de nouvelles adhésions au club Tino Rossi qui comptait déjà plus de 20.000 membres avant la

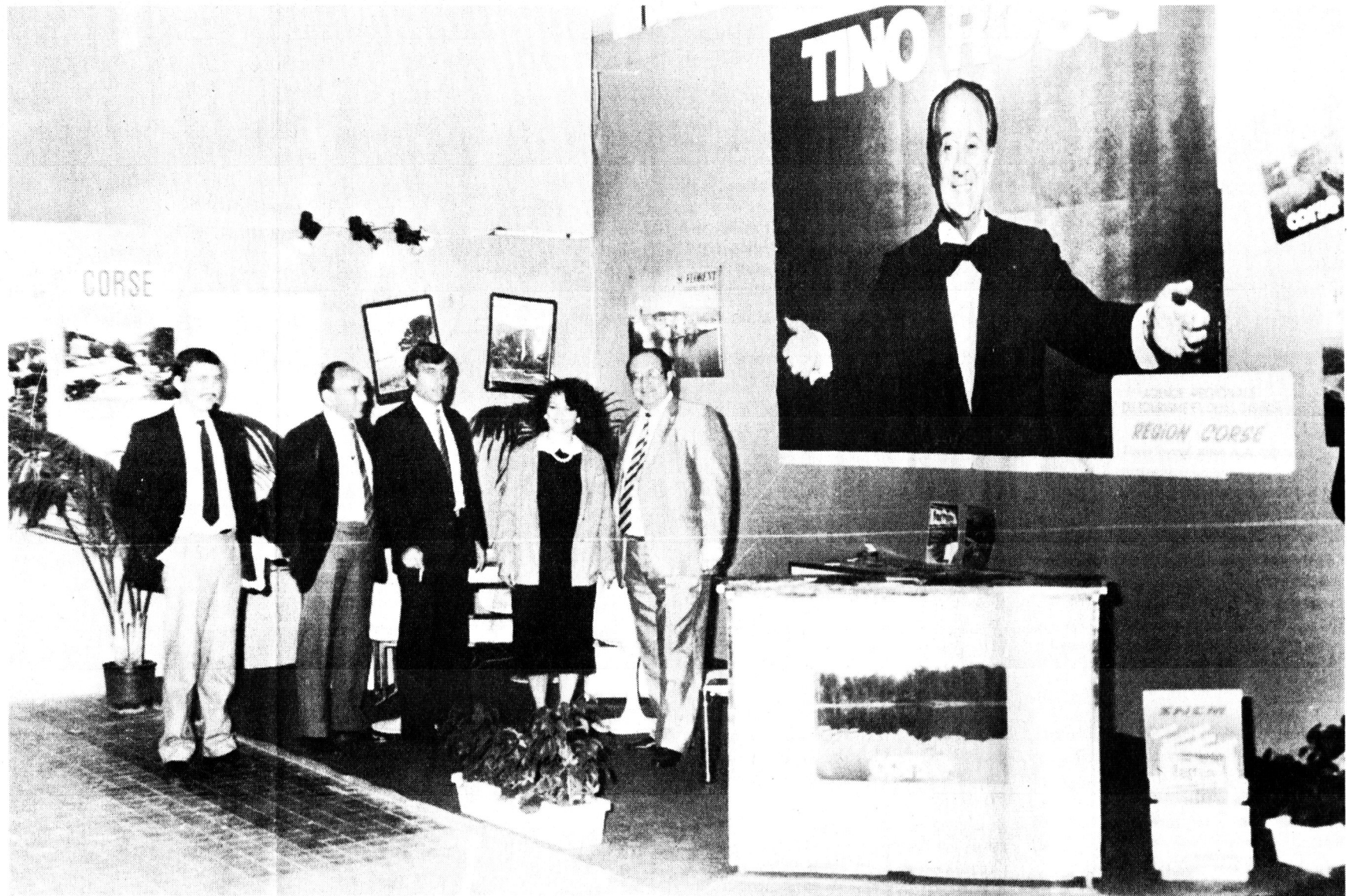
foire de Lille. A l'évidence, le phénomène « rossiste » n'est pas uniquement l'apanage des plus de 45 ans, car beaucoup de jeunes ont souhaité au cours de

cette manifestation être mieux « branchés » sur Tino Rossi. Mais si deux exemples seulement devaient être choisis pour

la caractériser, ce serait assurément l'exposition symbolique de la Rolls Royce du chanteur en parallèle avec sa fantastique

carrière et la présence de ce jeune enfant belge, âgé de 8 ans, prénommé Tino et qui ne parle que le flamand !

M.-M. P.-C.



« Tino, de l'île à Lille », le temps d'un hommage.

(Rep. Jo Mignucci)